

JOURNAL OFFICIEL

D E L A

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

DU CHARBON ET DE L'ACIER

ÉDITÉ PAR LE SERVICE DES PUBLICATIONS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE A LUXEMBOURG

4 AVRIL 1957

ÉDITION DE LANGUE FRANÇAISE

6^e ANNÉE N° 12

SOMMAIRE

HAUTE AUTORITÉ

Programmes prévisionnels

<i>Programmes prévisionnels relatifs au deuxième trimestre 1957</i>	143/57
<i>I. Introduction</i>	143/57
<i>II. Programme prévisionnel «charbon»</i>	150/57
<i>III. Programme prévisionnel «sidérurgie»</i>	152/57

PUBLICATIONS
de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier

EDITIONS DE LA HAUTE AUTORITÉ

		Périodiques		Prix	
				F. B.	F.F.
		Bulletin Statistique — Publication bimestrielle —	90,—		630
		Abonnement pour 1957 (6 numéros)	450,—		3150
		Brochures			
<i>Nos de référence</i>					
10	Exposé sur la situation de la Communauté, du 10 janvier 1953(*)	20,—		140	
1008	Rapport général sur l'Activité de la Communauté (10 août 1952—12 avril 1953) (*)	20,—		140	
1069	Rapport spécial sur l'établissement du marché commun de l'acier; supplément au Rapport général sur l'Activité de la Communauté, mai 1953 (*)	15,—		100	
1056	Rapport sur les problèmes posés par les taxes sur le chiffre d'affaires dans le marché commun (*)	43,—		300	
1233	Exposé sur la situation de la Communauté au début de 1954 (*)	18,—		125	
1322	Deuxième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (13 avril 1953—11 avril 1954) (*)	40,—		280	
1360	Documentation sur les problèmes du travail dans les industries de la Communauté (Emploi et salaires)	45,—		315	
1523	Exposé sur la situation de la Communauté présenté à la Session extraordinaire de l'Assemblée Commune (novembre 1954) (*)	30,—		210	
1576	Troisième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (12 avril 1954—10 avril 1955) (*)	40,—		280	
1487	La Formation professionnelle dans l'Industrie sidérurgique des pays de la Communauté	90,—		630	
1626	Discours de M. René Mayer, Président de la Haute Autorité, devant l'Assemblée Commune; Session ordinaire 1955 à Strasbourg	6,—		40	
1577	Répertoire des produits sidérurgiques et des entreprises du marché commun de l'acier	60,—		420	
1661	Allocution de M. René Mayer, Président de la Haute Autorité, devant l'Assemblée Commune, Session extraordinaire novembre 1955 à Strasbourg	10,—		70	
1663	Déclarations de M. Fr. Etzel, vice-président de la Haute Autorité devant l'Assemblée Commune; Session extraordinaire novembre 1955, à Strasbourg	15,—		100	
1669	La Formation professionnelle dans les houillères des pays de la Communauté	180,—		1250	
1724	Réadaptation et Réemploi de la main-d'œuvre (*)	50,—		350	
1743	Quatrième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (11 avril 1955—8 avril 1956) (*)	50,—		350	
1745	Memento de statistiques 1956	30,—		210	
1754	Discours de M. René Mayer, Président de la Haute Autorité, devant l'Assemblée Commune; Session ordinaire 1955—1956 à Strasbourg (*)	20,—		140	
1785	Les Investissements dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté	45,—		315	
1809	Obstacles à la mobilité des travailleurs et problèmes sociaux de réadaptation	50,—		350	

Les publications mentionnées ci-dessus sont imprimées dans les quatre langues officielles de la Communauté. Les publications marquées d'un astérisque (*) existent également en langue anglaise.

Les commandes doivent être adressées aux Bureaux de vente et d'abonnement indiqués à la dernière page du *Journal Officiel de la Communauté européenne*. Pour la Grande-Bretagne et le Commonwealth britannique, les commandes sont reçues par «H. M. Stationary Office», P. O. Box 569, London S. E. 1.

HAUTE AUTORITÉ

PROGRAMMES PRÉVISIONNELS

PROGRAMME PRÉVISIONNEL RELATIF AU DEUXIÈME TRIMESTRE 1957

I - Introduction

Les programmes prévisionnels de caractère indicatif portant sur la production, la consommation, l'exportation et l'importation de charbon et d'acier établis conformément à l'article 46 du Traité, pour le deuxième trimestre de 1957, se fondent sur les considérations suivantes touchant l'évolution générale de la conjoncture dans les pays de la Communauté.

que de 6 % celui de la période correspondante de l'année 1955. C'est en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas que cette atténuation apparaissait le plus nettement; en France et en Italie, par contre, les facteurs d'expansion continuaient à prévaloir.

A - LA SITUATION ÉCONOMIQUE GÉNÉRALE

A la fin de 1956 et au début de 1957, la situation économique des pays de la Communauté était caractérisée par un ralentissement de l'expansion conjoncturelle et le maintien du plein emploi, si l'on excepte l'Italie. Au cours du dernier trimestre de l'année dernière, l'indice de la production industrielle ne dépassait plus

S'ajoutant aux mesures prises par les gouvernements et les banques centrales, en particulier en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique, en vue de contenir l'essor conjoncturel, la pression sur les marges bénéficiaires ou même la perspective d'une telle pression semblent avoir également contribué à freiner la tendance des chefs d'entreprises à investir. Cette évolution a surtout été perceptible là où l'aggravation des coûts de production n'a pu, ou n'a pu que partiellement, se répercuter dans les prix de vente.

En Italie, la réalisation de vastes programmes d'investissement tendant à transformer la structure économique du pays a pour effet de faire dépendre la situation économique beaucoup plus des modifications structurelles et de leurs répercussions que de l'évolution conjoncturelle générale. Ceci explique en partie la persistance de taux d'accroissement de la production encore élevés. En France, l'expansion de la production industrielle, qui est encore appréciable, s'accompagne d'une augmentation des importations et d'un déficit continu de la balance commerciale et de la balance des paiements; par contre, on observe une pression sur les prix que la politique de blocage ne peut plus contenir qu'imparfaitement. Le Gouvernement français a attiré l'attention sur la nécessité de mettre fin, dans un délai rapproché, à l'amenuisement des réserves d'or et de devises.

Tandis qu'en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas le taux d'accroissement de la production industrielle globale et celui du secteur des biens d'investissement ont subi un ralentissement, le rythme d'expansion de la production des biens de consommation a continué à progresser partout. Cette évolution plus favorable des débouchés de l'industrie des biens de consommation résulte de l'augmentation persistante des salaires, traitements et

prestations sociales. Certains pays ont pu faire face à une pareille progression de la demande grâce à des capacités de production incomplètement utilisées, si bien que jusqu'à présent seuls quelques secteurs connaissent des tensions.

Il est à présumer qu'en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas les taux d'accroissement de la production industrielle, et surtout ceux du secteur des biens d'investissement resteront au cours du deuxième trimestre de 1957 inférieurs à ceux de la période correspondante de l'année précédente.

En France, la production industrielle augmente encore fortement; cependant on doit s'attendre à un léger ralentissement du rythme d'expansion au cours du deuxième trimestre 1957 par comparaison avec le résultat enregistré au deuxième trimestre 1956. D'autre part l'activité économique générale des pays de la Communauté continuera probablement à bénéficier de la tendance favorable des industries de biens de consommation; et dans quelques pays l'évolution satisfaisante de certains secteurs des industries de biens d'investissement exercera une influence analogue. En même temps, on peut s'attendre à ce que la tension survenue dans l'approvisionnement en combustibles liquides à la suite de la fermeture du canal de Suez disparaisse très largement.

La production industrielle totale

Production industrielle de la Communauté

(sans bâtiment ni industries alimentaires)

(1953 = 100)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	Indice	Variation p/rapport à l'année précédente(en%)	Indice	Variation p/rapport à l'année précédente(en%)	Indice	Variation p/rapport à l'année précédente(en%)	Indice	Variation p/rapport à l'année précédente(en%)
1954	105,0	8,3	112,2	10,6	107,6	12,7	119,3	12,0
1955	119,4	13,8	126,5	12,8	120,1	11,7	132,5	11,1
1956	129,9	8,8	139,4	10,2	129,8	8,1	140,9 ⁽¹⁾	6,4 ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Chiffre provisoire.

Source: Bulletin Statistique de la Haute Autorité.

Au cours du quatrième trimestre de 1956, l'indice de la production industrielle dans les pays de la Communauté ne dépassait que d'environ 6 % celui de la période correspondante

de l'année précédente; ainsi le taux d'accroissement n'a cessé de diminuer non seulement par rapport au chiffre correspondant de l'année précédente, mais également par rapport à ceux

du deuxième et du troisième trimestre de l'année 1956. Le taux d'accroissement de 7 à 9 % escompté au programme prévisionnel établi pour le quatrième trimestre 1956 (voir *Journal Officiel de la Communauté* N° 22 du 1^{er} octobre 1956) n'a pu être atteint, car d'une part les répercussions de la crise du Proche-Orient se sont surtout fait sentir au cours de ce trimestre et d'autre part le rythme d'accroissement de la production de l'industrie transformatrice des métaux au cours du quatrième trimestre s'est très sensiblement ralenti.

Il semble que l'évolution de la production industrielle au cours du premier et du deuxième trimestre de 1957 sera caractérisée par un ralentissement des taux d'accroissement, en particulier dans le secteur des biens d'investissement en Allemagne et aux Pays-Bas. Dans l'industrie automobile ainsi que pour certains pays de la

Communauté dans l'industrie de la construction mécanique, les taux d'accroissement au deuxième trimestre pourraient être sensiblement moins élevés que ceux du deuxième trimestre de 1956. A ces signes d'affaiblissement s'opposent cependant des tendances nettement favorables dans l'industrie des biens de consommation et dans la construction navale.

Compte tenu de l'ensemble de ces facteurs on peut admettre qu'au cours du deuxième trimestre de 1957 la production industrielle totale continuera à augmenter dans la Communauté; mais les taux d'accroissement semblent devoir à peine dépasser 4 à 5 % par rapport au deuxième trimestre de 1956. Ceci donnerait un indice de la production industrielle atteignant 145 à 146 au lieu d'un indice de 140,9 pour le quatrième trimestre 1956.

B - EVOLUTION DANS QUELQUES BRANCHES IMPORTANTES DE L'INDUSTRIE

I. Industries transformatrices des métaux

Production des industries transformatrices des métaux

(1953 = 100)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	Indice	Variation p/rapport à l'année précédente (en %)	Indice	Variation p/rapport à l'année précédente (en %)	Indice	Variation p/rapport à l'année précédente (en %)	Indice	Variation p/rapport à l'année précédente (en %)
1954	106	6	116	12	108	15	122	16
1955	126	19	135	16	127	18	142	16
1956	142	13	155	15	138	8	150 ⁽¹⁾	5 ⁽¹⁾

(1) Chiffre provisoire.

Source: Bulletin Statistique de la Haute Autorité.

Par rapport aux chiffres de la période correspondante de l'année précédente, la production de l'industrie transformatrice des métaux n'a plus augmenté que de 5 % au cours du quatrième trimestre 1956; c'est là le taux d'accroissement le plus faible depuis 1954. Sur la base d'indications qui sont encore incomplètes, la plus forte réduction de taux d'accroissement par rapport à l'année précédente a été enregistrée en Allemagne, en Belgique et au Luxembourg, tandis que ce taux, encore élevé en France et en Italie, n'y a subi qu'une faible régression.

Par conséquent, depuis le début de l'année 1957, l'influence de facteurs tendant à freiner l'accroissement de la production semble s'être renforcée dans quelques pays de la Communauté.

On a pu observer en Allemagne, en Belgique et au Luxembourg un ralentissement des investissements et un affaiblissement du rythme de la demande de biens d'investissement, et il semble qu'aux Pays-Bas également les récentes mesures prises par le gouvernement pour atténuer l'essor conjoncturel pourraient avoir une incidence inhibitrice sur les investissements.

On peut donc admettre, à la lumière des réflexions qui précèdent, que le taux d'accroissement de la production de l'industrie transformatrice des métaux du deuxième trimestre 1957 atteindra 3 à 4 % par rapport à la production du deuxième trimestre de 1956. L'indice de ce secteur s'élèverait ainsi à 160 et dépasserait de 11 points l'indice du quatrième trimestre 1956.

a) Industrie automobile

Production de véhicules automobiles dans les pays de la Communauté (1)

(Moyenne mensuelle en milliers d'unités)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente
<i>a) Voitures de tourisme</i>								
1954	88,4	33	96,1	27	91,9	27	104,7	29
1955	113,9	29	128,0	33	120,3	31	138,2	32
1956	152,0	34	156,8	23	134,7	12	151,0	9
<i>b) Véhicules utilitaires</i>								
1954	29,0	36	29,1	37	27,3	28	32,6	19
1955	33,7	16	33,5	15	30,2	11	36,3	11
1956	36,4	8	36,9	10	31,9	6	39,1 (2)	8 (2)

(1) Allemagne, France et Italie seulement.

(2) Chiffre provisoire.

Source: Statistiques Nationales et O.E.C.E.-General Statistical Bulletin.

La régression rapide des taux d'accroissement de la production de voitures de tourisme depuis le deuxième trimestre de l'année dernière — évolution indiquée déjà dans le précédent programme prévisionnel (*Journal Officiel de la Communauté N° 1* du 2 janvier 1957) — s'est poursuivie au cours du dernier trimestre; la production n'a plus augmenté que de 9 % au quatrième trimestre 1956 contre un taux d'augmentation de 34 % au premier trimestre. Par contre, en ce qui concerne la production de véhicules utilitaires, les taux d'accroissement n'ont pas diminué en 1956 par rapport à ceux des trimestres correspondants de l'année précédente; en général, ils ont pu se maintenir à un niveau presque stable d'environ 8 %.

Le recul des taux d'accroissement a probablement été sérieusement accéléré par le rationnement de l'essence et par l'augmentation du prix de celle-ci dans certains pays; cependant d'autres facteurs, comme la réduction de la demande intérieure, semblent avoir joué

un rôle décisif. Il apparaît aussi que des facteurs exceptionnels et saisonniers et, en Italie, les adaptations nécessitées par le lancement de nouveaux modèles ont contribué à ce recul. Par contre, on peut observer un élargissement des possibilités de production ainsi que l'offre de modèles nouveaux ou améliorés.

Eu égard à la reprise saisonnière du printemps, à l'abolition envisagée des mesures gouvernementales relatives à la répartition du carburant et au fait que les revenus continuent à augmenter, bien qu'à un rythme ralenti, on peut s'attendre au cours du deuxième trimestre 1957 à un nouveau progrès, quoique relativement plus faible, du taux d'accroissement de la production de l'industrie automobile. Le volume de production du deuxième trimestre 1957 dépassera ainsi nettement celui du quatrième trimestre 1956. Les derniers chiffres de production dont on dispose en Allemagne et en France semblent appuyer cette prévision.

b) *Constructions mécaniques***Production de l'industrie des constructions mécaniques ⁽¹⁾**

(1953 = 100)

	Allemagne		Belgique ⁽²⁾		Italie	
	Indice	Variation en % par rapport à l'année précéd.	Indice	Variation en % par rapport à l'année précéd.	Indice	Variation en % par rapport à l'année précéd.
1955						
1 ^{er} trim.	123	22	113	17	—	—
2 ^e trim.	138	22	119	18	—	—
3 ^e trim.	136	25	113	14	—	—
4 ^e trim.	151	22	124	12	—	—
1956						
1 ^{er} trim.	142	15	108	— 4 ⁽³⁾	—	12,6
2 ^e trim.	159	14	143	20	—	9,1
3 ^e trim.	147	8	118	4	—	5,6
4 ^e trim. ⁽⁴⁾	150	— 1	134	9	—	14,6 ⁽⁵⁾

(1) A l'exclusion des machines électriques et des moyens de transport.

(2) Chiffre de production calculé sur la base des livraisons.

(3) Réduction des livraisons due à des facteurs exceptionnels.

(4) Chiffres provisoires.

(5) Octobre seulement; ce chiffre n'a pas été calculé par jour ouvrable.

Source: Statistiques Nationales.

Les indications fournies par les statistiques disponibles relatives à la production de l'industrie des constructions mécaniques ne permettent pas encore d'analyser de manière satisfaisante l'évolution dans tous les pays de la Communauté. En Allemagne la production des constructions mécaniques au quatrième trimestre de 1956 était légèrement inférieure au niveau du quatrième trimestre 1955, alors qu'en Italie on enregistrait encore en octobre une forte progression. Le recul des investissements observé en Allemagne a conduit à une diminution des commandes nouvelles du marché intérieur, alors que les commandes de l'étranger ont continué à progresser. Par contre, en Belgique, l'activité reste très grande dans le domaine des investissements. Aux Pays-Bas, le gouverne-

ment cherche à freiner la demande globale. En France, il semble qu'en dépit de la tension existant dans le domaine des approvisionnements les taux d'accroissement actuels subiront peu de changement au cours du deuxième trimestre 1957.

On peut donc admettre qu'en présence d'une demande intérieure qui fléchit dans certains pays et du maintien de commandes élevées en provenance de l'étranger, la production de l'industrie des constructions mécaniques au deuxième trimestre de 1957 dépassera d'assez peu le niveau de la période correspondante de l'année écoulée, mais elle se situera ainsi encore nettement au-dessus du niveau de production atteint au cours du quatrième trimestre 1956.

c) *Constructions navales***Constructions navales dans les pays de la Communauté**

(navires en cours de construction, en milliers de TB)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers de TB	Variation en % par rap. à l'année précéd.	en milliers de TB	Variation en % par rap. à l'année précéd.	en milliers de TB	Variation en % par rap. à l'année précéd.	en milliers de TB	Variation en % par rap. à l'année précéd.
1954	1964	6,0	1889	— 0,1	1850	— 7,3	2057	1,0
1955	1964	0	2154	14,0	2316	25,1	2238	8,8
1956	2370	20,7	2601	21,0	2682	15,8	2692	20,3

Source: O.E.C.E.-General Statistical Bulletin et Lloyd's Register of Shipping.

Au cours du quatrième trimestre 1956, les tonnages en cours de construction dans les pays de la Communauté dépassaient de 20 % ceux de la période correspondante de 1955. La persistance de l'accroissement de la demande de tonnage, qui résulte notamment de la fermeture du canal de Suez et du niveau toujours élevé des frets maritimes, se traduit par l'existence de carnets de commandes remplis pour deux ans et parfois davantage. La pleine utilisation des capacités de production des chantiers navals devrait ralentir l'expansion ultérieure de la production, bien qu'une extension des

capacités pourrait résulter non seulement des investissements nouveaux mais aussi de la poursuite d'améliorations techniques dans la construction navale, comme le montage plus rapide d'éléments préfabriqués.

On peut donc admettre qu'au cours du deuxième trimestre de 1957, le taux d'accroissement dans le secteur des constructions navales atteindra de 8 à 12 % par rapport au deuxième trimestre de 1956, ce qui correspond à un tonnage en cours de construction de 2860 milliers de TB.

d) *Autres branches de l'industrie transformatrice des métaux*

Dans l'industrie des articles de quincaillerie, du travail de la tôle et des fabrications métalliques diverses, pour laquelle on ne dispose d'indications qu'en Allemagne, la production du quatrième trimestre 1956 ne dépassait que de 3,5 % le niveau de la période correspondante de l'année précédente. Toutefois, durant la même période, les rentrées de commandes nouvelles de ces branches industrielles étaient déjà inférieures de 3 à 4 % au niveau des ventes globales; seules les commandes de l'étranger dépassaient encore de 6 % le niveau des ventes. Si l'on admet que les commandes de l'étranger se

maintiendront à un niveau élevé, de manière à pouvoir compenser à peu près la faiblesse de la demande sur le marché national et qu'une légère reprise se manifesterait éventuellement dans l'activité du bâtiment, il est à présumer qu'en Allemagne la production de ces branches industrielles ne dépassera que dans une faible mesure, au cours du deuxième trimestre 1957, le niveau de la période correspondante de l'année écoulée. Dans les autres pays de la Communauté, il ne semble pas que la situation de ces industries s'écarte sensiblement de l'évolution observée en Allemagne.

II. Industrie du bâtiment

a) Logements achevés dans les pays de la Communauté

(en milliers de logements)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente
1954	117	—	158	—	225	—	381	—
1955	132	13	173	9,5	238	6	405	6,5
1956 (1)	137	4	189	9,5	250	5		

(1) En ce qui concerne la France, les chiffres relatifs au troisième trimestre sont approximatifs et provisoires.

Source: «E.C.E.-Bulletin des statistiques du logement et de la construction pour l'Europe» et statistiques nationales.

Si, en général, vers la fin de l'année 1956, le volume réel des constructions de logements dans l'ensemble des pays de la Communauté a légèrement diminué en raison des conditions de température défavorables, on a constaté cependant qu'aux Pays-Bas et en Allemagne, le nombre de logements achevés a dépassé quelque peu celui

du quatrième trimestre 1955. Après le ralentissement saisonnier des mois d'hiver, il semble que la construction de logements dans les pays de la Communauté au cours du deuxième trimestre 1957 sera égale ou légèrement inférieure au niveau de la période correspondante de l'année dernière.

b) Permis de construire accordés dans les pays de la Communauté

(en milliers)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente
1954	247	29	310	15	317	12	324	10
1955	249	0,8	317	2,3	325	2,5	338	4,3
1956 (1)	281	12,9	328	3,5	321	— 1,2	334	— 1,2

(1) Les chiffres pour les troisième et quatrième trimestre sont provisoires.

Source: «E.C.E.-Bulletin des statistiques du logement et de la construction pour l'Europe» et statistiques nationales.

Au cours des troisième et quatrième trimestre 1956, le nombre des permis de construire accordés dans la Communauté prise dans son ensemble a diminué de 1,2 % par rapport aux périodes correspondantes de l'année précédente. Le nombre des permis accordés en Belgique et aux Pays-Bas au cours du quatrième trimestre 1956 a encore augmenté fortement par rapport à l'époque correspondante de 1955. En France, la

même comparaison fait ressortir un léger progrès. Par contre, en Allemagne on observe un recul marqué du nombre d'autorisations accordées au cours du quatrième trimestre 1956 par rapport aux autorisations accordées au quatrième trimestre de 1955. D'après les derniers renseignements disponibles, il semble que le recul observé pour la Communauté prise dans son ensemble se poursuivra au cours du deuxième trimestre 1957.

II - Programme prévisionnel «charbon»

Deuxième trimestre 1957

Conformément à l'article 46 du Traité, la Haute Autorité a établi, sur la base de renseignements fournis par les Gouvernements des pays membres, ainsi que de consultations et entretiens avec des personnalités diverses, gouvernementales et autres, un programme prévisionnel de caractère indicatif portant sur la production, la consommation, l'exportation et l'importation de charbon au deuxième trimestre 1957.

L'examen de la situation fait ressortir une détente saisonnière du marché, accentuée par les conditions exceptionnelles de climat dont a joui l'Europe durant l'hiver qui vient de s'écouler. L'équilibre du bilan charbonnier de la Communauté pour le deuxième trimestre 1957 reste assez semblable à celui prévu pour le premier trimestre, c'est-à-dire que l'écart probable entre la production et les besoins à la consommation reste à peu près le même avec un chiffre de 10 millions de tonnes.

La production sera inférieure de 2.100.000 t à celle du trimestre précédent à cause du nombre moins élevé de jours de travail (2 à 4 selon le bassin) à celle du trimestre précédent. Cependant, par suite de la diminution saisonnière de la consommation à la mine, centrales minières et livraisons au personnel, le disponible à la vente ne se trouvera réduit que de 800.000 t.

La demande générale des secteurs de consommation subit elle aussi l'influence saisonnière et, malgré une demande supplémentaire de 400.000 t pour les cokeries, se montrerait en diminution de 1.200.000 t. Cette diminution de la demande serait encore plus accentuée s'il n'était

prévu un restockage de l'ordre de 500.000 t pour les services publics français, notamment les centrales thermiques. Pour le secteur «foyers domestiques» il est prévu un tonnage global houille, agglomérés de houille, coke de four et briquettes de lignite légèrement supérieur aux livraisons anormalement élevées du deuxième trimestre 1956. (15.970.000 t contre 14.000.000 t, tonnes pour tonnes.)

A l'importation, en provenance des pays de l'Est, Pologne et U.R.S.S., on se trouve, en ce qui concerne la houille, devant une baisse légère de l'ordre de 100.000 t par rapport au tonnage habituel du fait de difficultés de livraisons en provenance de l'U.R.S.S. A la suite des dernières négociations au sein du Conseil d'Association entre le Royaume-Uni et la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, les tonnages de houille à recevoir du Royaume-Uni sont fixés à 743.000 t, soit près de 250.000 t de plus que le chiffre du trimestre précédent. Compte tenu de ces différents éléments, pour équilibrer le bilan de la Communauté, il faudra à nouveau faire appel au charbon en provenance des U.S.A. pour des tonnages de l'ordre de 9 millions de t.

Grâce à la clémence de l'hiver, les stocks chez les consommateurs en général ont pu se maintenir. Ils ont même pu se reconstituer dans le circuit «foyers domestiques». Ils sont très satisfaisants chez les consommateurs industriels à l'exception des grands secteurs publics en France comme déjà indiqué plus haut. Un autre élément favorable concerne la demande de charbon en remplacement du fuel. Bien que ne possédant pas de données exactes, l'impression générale se dégage que les tonnages de charbon demandés pour être consommés à la place du fuel-oil resteraient à un niveau très inférieur aux estimations faites par les pays membres.

Pour le coke de four, grâce à une augmentation de la production et à une diminution saisonnière de la consommation à la mine, on se trouve devant un accroissement du disponible à la vente de 600.000 t. Celui-ci couvre une augmentation de 100.000 t de la consommation en coke de la sidérurgie et permet en outre une amélioration du bilan coke de four de la Communauté, toujours légèrement déficitaire (70.000 t).

On trouvera ci-joint le tableau des prévisions de la Communauté pour le deuxième trimestre 1957 de production, des besoins des différents secteurs de consommation, d'importation et d'exportation pour la houille et les agglomérés de houille, le coke de four, les briquettes et le semi-coke de lignite.

Etat des approvisionnements et des besoins en combustibles solides de la Communauté

Prévisions pour le deuxième trimestre 1957

(en milliers de tonnes)

	Houille et agglomérés de houille	Coke de four	Briquettes et semi-coke de lignite
1) Production	61.200	19.570	4.200
2) Brai pour agglomération + correction pour bas-produits	100	—	—
3) Consommation propre	6.500	680	250
4) Livraisons au personnel	1.100	70	50
5) Stocks au début du trimestre	5.400	210	—
6) Stocks à la fin du trimestre	5.500	215	—
7) Mise (+) ou reprise (—) aux stocks (6—5)	+ 100	—	—
8) Disponibilités indigènes (1+2—3—4—7)	53.600	18.810	3.900
9) Importations en provenance des pays tiers:			
a) autres pays que les U.S.A.	1.600	120	900
b) U.S.A.	9.000	—	—
c) Total	10.600	120	900
10) Disponibilités totales (8+9c)	64.200	18.930	4.800
11) Consommation apparente	63.400	17.800	4.670
Totaux dont:			
a) cokeries	25.900	—	—
b) usines à gaz	3.150	—	—
c) centrales électriques	6.600	—	—
d) industrie sidérurgique	1.210	11.600	200
e) autres industries	10.600	2.690	1.110
f) chemins de fer	4.470	—	—
g) foyers domestiques	10.200	2.800	2.970
12) Exportations vers les pays tiers	1.500	1.200	130
13) Besoins totaux	64.900	19.000	4.800
14) Stocks fin du trimestre	5.500	210	—

III - Programme prévisionnel «sidérurgie» ⁽¹⁾

Deuxième trimestre 1957

Dans l'ensemble, la situation dans le domaine de la sidérurgie semble devoir refléter au deuxième trimestre 1957, par une réduction des tensions qui avaient été signalées précédemment, le ralentissement probable des rythmes de croissance décrit dans la partie I du présent programme.

C'est ainsi que les tensions sur le marché de l'acier et dans le domaine des approvisionnements en coke semblent devoir être moins prononcées au deuxième trimestre 1957 qu'à la fin de l'année 1956. En ce qui concerne l'approvisionnement en ferraille, la situation est également un peu plus équilibrée, mais cet équilibre est essentiellement conditionné par la continuation d'importations substantielles de cette matière.

Dans ce qui suit, les prévisions que l'on trouvera au tableau ci-joint sont commentées, compte tenu, entre autres, des données de réalisation qui ne sont en général disponibles que pour le quatrième trimestre 1956.

A - ACIER

La consommation apparente intérieure a été au quatrième trimestre 1956 de 11,85 millions de tonnes ⁽²⁾. Les prévisions relatives au développement de la production industrielle portent à croire que cette consommation se placera au deuxième trimestre 1957 aux environs de 12,1 millions de tonnes avec une incertitude substantielle due à la difficulté de prévoir l'évolution du stockage ou du déstockage.

En ce qui concerne les exportations, elles ont atteint au quatrième trimestre 1956, 3,3 millions de tonnes. Depuis le mois de novembre l'on constate une diminution sensible des commandes à l'exportation surtout pour le marché des Etats-Unis. Cependant cette diminution fait suite à une croissance exceptionnellement rapide de ces mêmes commandes. Il apparaît donc comme raisonnable de prévoir, certes, une diminution des exportations au deuxième trimestre 1957, mais dans une mesure limitée seulement, ce qui placerait leur niveau à environ 3,1 millions de tonnes.

Du côté de l'offre, compte tenu des importations de 0,3 million de t, la capacité de production des aciéries et des hauts fourneaux devrait permettre de produire, sans trop forcer la marche des fours, les 14,9 millions de t nécessaires. Au quatrième trimestre 1956, la Communauté a produit 14,77 millions de t. L'augmentation de la capacité jusqu'au deuxième trimestre 1957 sera en partie compensée par une diminution saisonnière du nombre de jours ouvrés.

Il y a lieu de noter que ce qui précède suppose que l'approvisionnement en ferraille soit assuré dans la mesure qui sera précisée dans la section D ci-dessous.

B - FONTE

Au quatrième trimestre 1956 la Communauté avait produit 11,21 millions de t de fonte. L'évolution de la capacité des hauts fourneaux permet de prévoir pour le deuxième trimestre 1957 une production de l'ordre de 11,4 millions de t.

(1) Pour les méthodes utilisées pour l'établissement du programme, voir *Journal Officiel de la Communauté* du 30 avril 1956, page 126/56.

(2) Certains des chiffres relatifs au quatrième trimestre 1956 cités dans le présent programme, et en particulier celui relatif à la consommation apparente, sont des estimations basées sur les mois d'octobre et de novembre seulement.

Le commerce extérieur en fonte de la Communauté ne permettant pas d'escompter un excédent d'importations et la consommation en aciérie devant être de l'ordre de 10,4 millions de t, 1,0 million de t resteront disponibles pour les fonderies comme cela avait été le cas pendant l'année 1956.

C - COKE SIDÉRURGIQUE

D'après la partie II du présent programme, 11,6 millions de t pourront être rendus disponibles pour la sidérurgie.

Malgré la légère augmentation récente de la mise au mille de coke aux hauts fourneaux et installations d'agglomération, la consommation de ces appareils ne devrait pas dépasser 11,3 millions de t, ce qui, compte tenu des autres usages du coke en sidérurgie, permettrait d'équilibrer le bilan coke sans trop de difficultés.

D - FERRAILLE

La stabilité observée dans le courant de l'année 1956 dans le chutage sidérurgique et l'augmentation saisonnière de la collecte permettent de chiffrer à 6,15 millions de t les disponibilités intérieures de ferraille au deuxième trimestre 1957.

L'accroissement probable de la proportion de paquets de ferraille légère dans les importations devrait tendre à accroître quelque peu la mise au mille de ferraille aux hauts fourneaux.

La consommation pourrait atteindre 1,2 million de t. En ce qui concerne la consommation en aciérie, pour permettre la production d'acier prévue et compte tenu des disponibilités de fonte pour l'aciérie, elle devrait atteindre 5,9 millions de t, ce qui porterait à 7,1 millions de t les besoins totaux de ferraille.

La confrontation des besoins et des disponibilités amène à conclure que 0,95 million de t devraient être importées ou reprises sur stock contre 0,93 au quatrième trimestre 1956 et 1,05 au premier trimestre 1957 (prévision). Bien que la diminution rapide des stocks de ferraille de la Communauté ait pu être enrayée depuis décembre grâce à des importations accrues, la dépendance de la progression de la production sidérurgique de la Communauté à l'égard d'importations substantielles apparaît clairement de nouveau. Ce n'est que quand la production de fonte aura pu augmenter sensiblement par rapport à la production d'acier que les importations pourront diminuer. Les programmes d'investissements connus portent à croire que l'équilibre interne dans le domaine de la ferraille ne commencera guère à se rétablir qu'au début de l'année 1959.

E - MINÉRAI DE FER

Au quatrième trimestre 1956, 5,75 millions de t de minerai marchand (décomptés en Fe contenu) ont été extraits dans la Communauté. L'augmentation de la production journalière généralement observée au deuxième trimestre permet de prévoir que la production se placera aux environs de 6,0 millions de t. Pour alimenter les hauts fourneaux et installations d'agglomération ainsi que les aciéries, 8,9 millions de t seront nécessaires, ce qui porte à 2,9 millions de t les besoins à couvrir par les importations, compte tenu des variations de stocks.

Prévisions des disponibilités et besoins de la Communauté en produits et matières premières sidérurgiques

Deuxième trimestre 1957

(en millions de tonnes)

A - ACIER BRUT		D - FERRAILLE (2)	
1) Production	14,9	15) Chutes d'aciérie	3,75
2) Importations	0,3	16) Collecte intérieure	2,4
3) Disponibilités totales (1+2)	15,2	17) Disponibilités intérieures totales (15+16)	6,15
4) Consommation apparente intérieure	12,1	18) Consommation des hauts fourneaux	1,2
5) Exportations	3,1	19) Consommation des aciéries	5,9
6) Besoins totaux (4+5)	15,2	20) Consommation totale (18+19)	7,1
B - FONTE		21) Reste à couvrir par importations ou variations de stocks (20—17)	0,95
7) Production	11,4	E - MINERAI DE FER (Fe contenu)	
8) Consommation en aciérie	10,4	22) Production de minerai marchand	6,0
9) Consommation des fonderies	1,0	23) Consommation pour production de fonte (1)	8,8
10) Besoins totaux (8+9)	11,4	24) Consommation des aciéries	0,1
C - COKE		25) Consommation totale (23+24)	8,9
11) Disponibilités pour sidérurgie	11,6	26) Reste à couvrir par importations nettes ou variations de stocks (25—22)	2,9
12) Consommation pour production de fonte (1)	11,3		
13) Consommation pour autres usages sidérurgiques	0,3		
14) Besoins totaux de la sidérurgie (12+13)	11,6		

(1) Hauts fourneaux et installations d'agglomération.

(2) Compte non tenu des fonderies d'acier indépendantes.

PUBLICATIONS

de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier

ÉDITIONS DE L'ASSEMBLÉE COMMUNE

Périodiques

	Prix	
	F. B.	F. F.
Bulletin trimestriel de Bibliographie	20,—	140
Abonnement pour l'année 1957 (4 numéros)	65,—	450
Informations mensuelles sur la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier et sur l'intégration européenne . .	15,—	100
Abonnement pour l'année 1957 (12 numéros)	150,—	1050

Brochures

Nos de
référence

212	Débats de l'Assemblée Commune. Compte rendu in extenso de la Session d'ouverture du 10 au 13 septembre 1952 et de la Session du 10 au 13 janvier 1953 (N° 1)	65,—	450
1033	<i>Idem</i> : Session extraordinaire du 11 mars 1953 (N° 2)	9,—	65
1074	<i>Idem</i> : Session ordinaire du 12 mai 1953 (N° 3)	4,—	30
1134	<i>Idem</i> : Session ordinaire du 15 au 23 juin 1953 (N° 4)	70,—	490
1273	<i>Idem</i> : Session extraordinaire du 14 au 16 janvier 1954 (N° 5)	50,—	350
1450	<i>Idem</i> : Session ordinaire du 11 au 21 mai 1954 (N° 6)	120,—	840
1533	<i>Idem</i> : Session extraordinaire du 29 novembre au 2 décembre 1954 (N° 7)	60,—	420
1617	<i>Idem</i> : Session extraordinaire du 6 au 9 mai 1955 (N° 8)	22,—	150
1622	<i>Idem</i> : Session ordinaire du 10 au 14 mai et du 22 au 24 juin 1955 (N° 9)	120,—	840
1684	<i>Idem</i> : Table analytique de l'exercice 1954-1955 (N° 10)	40,—	280
1683	<i>Idem</i> : Session extraordinaire du 22 au 25 novembre 1955 (N° 11)	60,—	420
1740	<i>Idem</i> : Deuxième Session extraordinaire mars 1956 à Bruxelles (N° 12)	50,—	350
1799	<i>Idem</i> : Session ordinaire du 8 au 11 mai et du 18 au 22 juin 1956 (N° 13)	120,—	840
1846	<i>Idem</i> : Première Session extraordinaire du 27 au 30 no- vembre 1956	60,—	420
	Réunion jointe des Membres de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et des Membres de l'Assemblée Com- mune. Compte rendu in extenso (*)		
1129	— Séance du 22 juin 1953	30,—	200
1458	— Séance du 20 mai 1954	22,—	150
1462	— Séance du 27 octobre 1955	22,—	150
1873	— Séance du 20 octobre 1956	30,—	210
1525	Règlement de l'Assemblée Commune	30,—	210
8401	Bibliographie Analytique du Plan Schuman et de la CECA	40,—	280
8402	Catalogue Analytique du Fonds de la CECA	70,—	500
1741	Annuaire manuel de l'année 1956	100,—	700

Les publications mentionnées ci-dessus sont imprimées dans les quatre langues officielles de la Communauté. Les publications marquées d'un astérisque (*) existent également en langue anglaise.

Les commandes doivent être adressées aux Bureaux de vente et d'abonnement indiqués à la dernière page du *Journal Officiel de la Communauté européenne*. Pour la Grande-Bretagne et le Commonwealth britannique, les commandes sont reçues par «H. M. Stationary Office», P. O. Box 569, London S. E. 1.